

Section 6 Foire aux questions

Soutenir le développement de tous les enfants

Voici des réponses aux questions souvent posées par des professionnels, ainsi que des ressources supplémentaires pour les professionnels et les parents. Il ne faut pas sous-estimer la grande influence des parents et du cadre familial sur l'enfant sous notre responsabilité. Pour améliorer la courbe de développement d'un enfant, nous devons mobiliser les parents et les appuyer. La Section 6 contient des outils et des ressources pour vous aider à soutenir les parents ce qui, tout compte fait, bénéficie à l'enfant lui-même.

Favoriser l'autorégulation



Pourquoi l'autorégulation est-elle si importante?

L'autorégulation est un processus appris qui se manifeste dans toutes les sphères du développement. Lorsqu'il est question d'autorégulation, nous avons tendance à penser à la régulation émotionnelle ou cognitive. Mais en voici un autre exemple :

- ◆ Un enfant apprend à contrôler sa vessie et à décider quand il a besoin d'aller aux toilettes au fur et à mesure qu'il se développe. Et bien que la maturité physique soit le principal facteur qui lui permette d'acquérir cette capacité, les aptitudes sociales, affectives, cognitives et langagières jouent également un rôle pour l'aider à reconnaître son besoin et à demander à aller aux toilettes, même dans un environnement inconnu.
- ◆ Blair et Diamond (2008) décrivent bien l'autorégulation dans un article : « c'est d'abord et avant tout une fonction située dans le cortex préfrontal du cerveau - là où les fonctions exécutives (p. ex. la prise de décisions ou la résolution de problèmes) sont prises » (traduction libre). L'autorégulation possède plusieurs fonctions :
 - Contrôle des inhibitions
 - Mémoire à court terme
 - Souplesse mentale
- ◆ Le contrôle inhibiteur est la capacité de résister à des tentations ou à des habitudes, de supprimer des émotions perturbatrices et de contrôler les distractions. L'enfant peut ainsi prêter attention, contrôler des comportements et avoir des émotions positives et des aptitudes cognitives comme la motivation, la curiosité et l'intérêt de s'épanouir.
- ◆ La mémoire de travail permet à l'enfant de garder des renseignements présents à l'esprit pendant qu'il fait une chose qui nécessite ces renseignements. Cette aptitude ressort clairement pendant les jeux de rôles, c'est-à-dire lorsque l'enfant doit jouer un personnage et réagir aux changements dans le scénario.

Section 6 Foire aux questions

- ◆ La souplesse cognitive est la capacité de s'adapter aux changements.
- ◆ Il est prouvé qu'il est essentiel d'acquérir ces aptitudes pour apprendre et réussir à l'école. Un enfant ne réussit pas à l'école seulement en mémorisant le contenu des programmes. Il doit aussi :
 - Faire preuve de persévérance.
 - Être capable de se concentrer et de maintenir son attention.
 - Être capable de garder des renseignements présents à l'esprit et de relier une idée à une autre.
 - Être motivé à apprendre et à explorer.
 - Avoir une bonne estime de soi.



L'enfant qui démontre une bonne autorégulation est davantage félicité, aime plus l'école et déploie plus d'efforts pour réaliser ses travaux scolaires. L'enfant qui a une moins bonne autorégulation a plus de difficulté à se concentrer à l'école et à répondre aux demandes et aux attentes, moins de plaisir à l'école et déploie moins d'efforts pour réaliser ses travaux scolaires. Au fil du temps, les enseignants s'attendent à ce qu'il se contrôle toujours moins que les autres et ait de piètres habitudes de travail. L'enfant finit par se considérer comme un mauvais étudiant, a une image négative de lui-même et moins de confiance en soi et

d'estime de soi. Un tel enfant peut afficher des petites différences en matière de maturité pour l'apprentissage dans la petite enfance, mais s'il est pris dans une boucle de rétroaction positive ou négative, l'écart s'élargit et on peut s'attendre à ce qu'il s'éloigne de la bonne voie un peu plus chaque année (Blair et Diamond, 2008; Thompson, 2009).

Q

Comment puis-je aider les familles à favoriser l'autorégulation?

Un enfant se développe d'abord et avant tout grâce aux échanges mutuels avec un adulte en qui il a confiance. Habituellement, les parents jettent les bases qui lui permettent d'apprendre à s'autoréguler en lui procurant un environnement chaleureux, valorisant et propice à l'établissement de liens de confiance. Les parents et, plus tard, les éducateurs, servent de modèles à ce chapitre. Ils peuvent discuter de cette aptitude et fournir à l'enfant des occasions de la mettre en pratique. Les facteurs de stress comme la pauvreté, une piètre santé mentale ou physique ou la maltraitance perturbent la relation entre l'enfant et les parents, et ont des effets négatifs sur la capacité de l'enfant à apprendre à s'autoréguler.

Section 6 Foire aux questions

- ◆ Pour favoriser l'autorégulation d'un enfant, les professionnels peuvent :
 - Faciliter l'accès aux programmes et aux services qui appuient les parents et les personnes responsables des enfants aux prises avec de la pauvreté, une maladie physique ou mentale, un divorce, une séparation ou un abus.
 - Promouvoir des programmes, des ressources ou des stratégies sur le parentage qui sont fondés sur des données probantes (p. ex. Watch, Wait and Wonder à l'adresse www.watchwaitandwonder.com - en anglais seulement) et qui visent à promouvoir l'attachement, les échanges parents-enfants et le développement sain des enfants dans leur collectivité.
 - Encourager les programmes préscolaires qui préconisent l'apprentissage par des jeux amusants et adaptés à l'âge des enfants.
 - Promouvoir l'utilisation de ressources et de stratégies (p. ex. Tools of the Mind à l'adresse www.toolsofthemind.org - en anglais seulement) qui visent à favoriser l'acquisition de l'autorégulation dans le cadre des programmes préscolaires et de maternelles.
 - Répondre rapidement aux préoccupations et aux observations des parents qui permettent de croire que l'enfant tarde à apprendre à s'autoréguler à mesure qu'il grandit.

Sensibilité aux autres cultures

Q

Comment puis-je mieux comprendre l'enfant?

Les nouveaux arrivants au Canada peuvent vivre un stress énorme et se sentir isolés lorsqu'ils essaient de s'adapter à une nouvelle culture, à une nouvelle langue et à un nouveau milieu. La National Association for the Education of Young Children recommande que les professionnels s'efforcent de « reconnaître le sentiment de solitude, de peur et d'abandon qu'un enfant peut ressentir lorsqu'il est placé dans des cadres qui l'isolent de la collectivité et de la langue dans lesquelles il a grandi » (traduction libre) (1995, p. 2). Des problèmes comme le chômage, le sous-emploi, la barrière de la langue ou le manque de réseaux de soutien social peuvent façonner la réalité des familles nouvellement arrivées.



Section 6 Foire aux questions

- ◆ En premier lieu, pour être plus sensible aux autres cultures, il faut être capable de prendre du recul et d'examiner ses propres valeurs, croyances et perceptions culturelles (Quappe et Cantatore, 2005). Il faut également :
 - Valoriser et reconnaître l'importance de sa propre culture.
 - Valoriser la diversité.
 - Vouloir apprendre les traditions et les caractéristiques des autres cultures (Stafford et coll., tel que cité dans Mavropoulos, 2008).

Voici quelques stratégies qui vous aideront à mieux comprendre la famille et l'enfant, en plus de soutenir les efforts que vous déployez pour favoriser le développement de l'enfant.

- ◆ Établissez des liens solides avec la famille dès le début pour qu'un bon niveau de confiance puisse s'installer entre vous.
- ◆ Invitez tous les membres d'une famille élargie à participer à la vie scolaire de l'enfant, y compris les grands-parents, les oncles, les tantes, etc.
- ◆ Respectez toujours la culture de la famille. Le personnel des garderies ou des maternelles peut afficher des photos ou des objets qui représentent différentes cultures. Les familles d'autres cultures se sentiront ainsi mieux accueillies.
- ◆ Ayez recours à un interprète ou à un employé multilingue lors des réunions ou des conférences avec la famille. Si c'est possible, faites traduire les ressources importantes dans la langue de la famille.
- ◆ Apprenez quelques mots de la langue parlée par la famille pour établir plus facilement des liens avec elle. Si vous travaillez dans un centre de la petite enfance ou une maternelle, enseignez aux enfants de la classe quelques mots dans la langue de la famille.
- ◆ Si c'est possible, demandez aux parents d'expliquer les pratiques culturelles qui pourraient être mal comprises.
- ◆ Respectez les différences dans les relations interpersonnelles et le langage corporel (p. ex. dans certaines cultures, il est impoli de regarder quelqu'un dans les yeux).
- ◆ Si c'est possible, réclamez des séances d'information sur la sensibilité aux autres cultures pour vos collègues.

Section 6 Foire aux questions



Comment devrais-je m'y prendre pour discuter de préoccupations de nature culturelle avec la famille?

Le rôle parental, l'alimentation, les habitudes de sommeil et les attitudes par rapport à l'éducation, au jeu ou au travail peuvent différer des normes acceptées au Canada ou de vos propres croyances. Certaines pratiques culturelles peuvent même parfois enfreindre les lois canadiennes (p. ex. la mutilation des parties génitales des filles) et peuvent, à ce titre, vous obliger à consulter directement un service de protection de l'enfance (voir la Section 5 sur la maltraitance). Bon nombre de pratiques sont toutefois tout à fait inoffensives et peuvent en fait être salutaires pour l'enfant.

Voici quelques stratégies pour vous aider à aborder les pratiques culturelles

- ♦ Posez des questions qui ne véhiculent aucun jugement pour essayer de mieux comprendre la pratique culturelle dans son contexte.
- ♦ Examinez vos propres croyances et pratiques et demandez-vous si la pratique en question les contredit.
- ♦ Posez-vous les questions suivantes :
 - Est-ce que la pratique respecte ou contredit les données probantes actuelles?
 - Est-ce que la pratique favorise le bien-être de l'enfant?
 - Est-ce que la pratique met l'enfant à risque?
 - Pouvez-vous donner des renseignements fondés sur des données probantes à la famille pour soutenir votre point de vue?
- ♦ Appuyez toujours les pratiques culturelles qui ne mettent pas l'enfant à risque et faites la promotion des pratiques fondées sur des données probantes sans porter de jugement.

Observation, dépistage et évaluation



De quelle façon puis-je en savoir plus sur le développement d'un enfant?

De tous les outils disponibles pour en apprendre plus sur un enfant, l'observation est l'outil le plus efficace sur le plan développemental lorsqu'il s'agit d'un jeune enfant. Les professionnels peuvent observer l'enfant pendant de courtes périodes de temps seulement, ce qui permet d'obtenir une quantité limitée de renseignements. Les renseignements donnés par les personnes qui en sont responsables peuvent donc vous permettre de dresser un tableau beaucoup plus complet. Observer l'enfant pendant qu'il joue au fil du temps peut également se révéler très utile. C'est l'approche la plus souvent utilisée par le personnel des centres de la petite enfance, des garderies et des maternelles.

Section 6 Foire aux questions

Avantages de l'observation de l'enfant pendant le jeu

- ◆ On peut évaluer toutes les sphères de développement de l'enfant pendant le jeu, car il donne un aperçu unique de ses capacités de développement.
- ◆ Lorsqu'il joue dans un environnement naturel, comme une salle de classe ou un terrain de jeux, l'enfant est détendu et spontané. On peut observer ses comportements et ses aptitudes jour après jour sans qu'il sache qu'il est évalué.
- ◆ L'observation peut permettre aux professionnels qui travaillent auprès de jeunes enfants et aux parents de ces derniers de recueillir des renseignements précis et complets, car les habitudes ou les tendances se manifestent au fil du temps.
- ◆ L'observation est une façon inclusive d'évaluer tous les enfants.

À l'heure actuelle, un des outils d'évaluation le plus largement utilisé est le Transdisciplinary Play-Based Assessment (décrit dans un livre disponible en anglais seulement), qui a été révisé en 2008 par Toni Linder. Il est particulièrement utile lorsqu'une équipe de professionnels se mobilise pour aider un enfant. Il comprend des conseils et des lignes directrices sur la façon d'observer un enfant jouer avec un parent. Il permet d'évaluer quatre sphères de développement : aptitudes neuromotrices; sociales et affectives; cognitives et langagières et de communication. Si les séances de jeux sont filmées, les parents et l'équipe de professionnels peuvent ensuite les analyser. Cette équipe peut notamment inclure un ergothérapeute ou un physiothérapeute, un orthophoniste, un éducateur, un travailleur social, un psychologue ou un psychiatre et un ophtalmologiste. L'équipe peut ensuite formuler des suggestions et des recommandations basées sur les comportements de l'enfant pendant les jeux et même créer un plan pour déterminer les prochaines étapes à suivre.



Q

Qu'est-ce que le dépistage?

Le dépistage est habituellement une procédure non invasive faite auprès de groupes de gens ou d'une population. C'est le processus par lequel on repère des caractéristiques associées aux populations ou groupes d'âge. Chez les enfants de zéro à six ans, le dépistage vise à identifier les enfants qui pourraient avoir besoin de plus de soutien ou d'une évaluation

Section 6 Foire aux questions

pour déceler la présence de risques pour leur développement ou leur santé. Si on dépiste un risque chez un enfant, il est alors important de veiller à ce que sa famille et lui bénéficient d'un suivi et d'évaluations plus approfondies pour confirmer ou infirmer la présence du retard ou du problème dépistés. Ces évaluations permettront également de remonter aux sources du problème et de choisir les mesures de soutien et l'intervention les plus appropriées selon la situation (Snow et Van Hemel, 2008).

La Section 8 présente un certain nombre d'outils de dépistage utilisés dans l'ensemble de l'Ontario ou dans certains secteurs seulement. L'outil le plus souvent utilisé est le questionnaire de dépistage Nipissing District Developmental Screen (NDDS); il peut être utile aux parents et aux professionnels qui travaillent auprès des enfants. Lorsque c'est indiqué, il faut orienter l'enfant vers les professionnels et les programmes appropriés pour qu'il puisse passer d'autres examens de dépistage et des évaluations.

Q

Qu'est-ce qui se passe après le dépistage?

Le dépistage est seulement la première étape. Il vise à lever le « drapeau rouge » et à nous indiquer s'il est conseillé de recommander une évaluation plus poussée. Le dépistage aide à veiller à ce que les enfants et les familles qui peuvent bénéficier d'une évaluation approfondie reçoivent cette évaluation et, au besoin, soient dirigés vers les professionnels davantage en mesure de les aider. Vous trouverez la liste des ressources pour chaque sphère de développement dans la Section 7.

Le dépistage, peu importe son résultat, vise aussi à aider les enfants et les familles à accéder aux services de soutien, aux ressources et aux services éducatifs dont ils ont besoin dans la collectivité.

Q

Quels outils de dépistage utilise-t-on en Ontario?

On utilise un certain nombre d'outils de dépistage en Ontario. Certains sont destinés aux parents, d'autres, aux professionnels. Certains sont utilisés de façon universelle, d'autres, seulement dans des cas bien précis. Les outils de dépistage sont conçus pour nous aider à repérer un problème de façon précoce, mais ils ne remplacent pas l'évaluation approfondie d'un professionnel qualifié. Vous trouverez la liste des outils de dépistage couramment utilisés en Ontario dans la Section 8.

Section 6 Foire aux questions

Dépister de façon précoce

Communiquer des renseignements délicats

Q

Comment puis-je partager des renseignements délicats avec des parents?

Il est essentiel que les professionnels qui travaillent auprès des enfants de zéro à six ans communiquent efficacement avec les familles. Si un enfant ne parvient jamais à franchir des étapes de développement précises, s'il ne suit pas les étapes de développement prévues ou si on remarque d'autres indicateurs de risque pour son développement, il faut en informer les parents afin qu'il soit possible de prendre des mesures positives pour l'enfant. C'est toutefois bien souvent difficile de transmettre ce type de préoccupations aux parents. Voici quelques conseils qui vous aideront à parler des retards de développement avec les parents.



- ◆ Montrez que vous vous souciez sincèrement de l'enfant et faites preuve de compassion lorsque vous communiquez avec les parents. Ce que vous allez leur dire pourra provoquer de l'anxiété et de la peur.
- ◆ Rappelez-leur que ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant et qu'ils sont les principaux et les plus importants éducateurs de leur enfant.
- ◆ Invitez-les à parler de tout problème qui les préoccupe dans le développement de leur enfant.
- ◆ Commencez par parler des forces et des comportements positifs de l'enfant.
- ◆ Faites part de vos préoccupations avec professionnalisme.
- ◆ Expliquez aux parents qu'en observant leur enfant, vous avez remarqué certains schémas de développement qui pourraient nécessiter une évaluation plus approfondie. Donnez-leur des exemples précis.
- ◆ Expliquez les étapes de développement associées au groupe d'âge de l'enfant afin qu'ils puissent faire des comparaisons. Il peut être utile de leur remettre une copie papier des sous-sections sur le développement de l'enfant par tranche d'âge (bébés, tout-petits et enfants d'âge préscolaire) du présent guide, ou encore une copie papier du NDDS ou d'autres ressources pertinentes.

Section 6 Foire aux questions

- ◆ Expliquez l'éventail des possibilités qui s'offrent à vous pour aider l'enfant (p. ex. orientation vers un professionnel qualifié, évaluation, traitement) et de quelle façon chaque mesure positive peut aider l'enfant.
- ◆ Expliquez les conséquences de l'inaction et pourquoi une approche « attentiste » peut aggraver la situation.
- ◆ Assurez-vous d'avoir le soutien des parents pour établir un plan d'action pour leur enfant et des étapes concrètes à suivre. Rappelez-leur que la décision leur appartient, et que c'est votre rôle de donner des renseignements, du soutien et des conseils.
- ◆ Donnez aux parents l'occasion de parler de ce qu'ils pensent et ressentent, s'ils sont prêts à le faire. Écoutez-les avec patience et compréhension.
- ◆ Remerciez-les de leur soutien et rassurez-les sur le fait que d'autres employés ou vous-même êtes disponibles s'ils ont besoin d'une aide supplémentaire.
- ◆ Remettez aux parents les ressources, les dépliants, les adresses de sites Web ou les coordonnées de personnes-ressources disponibles afin qu'ils puissent se renseigner par eux-mêmes (TeKolste, 2009; First Signs, 2009).



Comment puis-je prendre en charge et soutenir des parents difficiles, en colère ou bouleversés?

Tout d'abord, il est important de transmettre des renseignements délicats dans un endroit privé et sans se précipiter. Les parents doivent avoir l'occasion de poser des questions et de parler de ce qu'ils ressentent. Voici quelques conseils pour aider à désamorcer une situation difficile.

- ◆ Allez dans un endroit privé.
- ◆ Restez calme.
- ◆ Concentrez-vous sur les aspects positifs.
- ◆ Reconnaissez que les parents sont bouleversés ou en colère.
- ◆ Demandez-leur ce qu'ils ressentent et s'ils ont des questions.
- ◆ Écoutez activement ce qu'ils ont à dire.
- ◆ Offrez de les rencontrer une autre fois pour leur permettre de se calmer et de réfléchir à ce que vous avez dit.
- ◆ Aidez les parents à se sentir investis dans la recherche de solutions au problème.

Section 6 Foire aux questions

Q

Que puis-je faire si les parents ne veulent pas donner suite à mes recommandations?

Les parents peuvent refuser de donner suite à vos recommandations pour plusieurs raisons. Ils n'ont peut-être pas confiance en la pertinence de vos conseils ou manquent simplement de moyens de transport, de temps ou d'argent pour les suivre. Ne le prenez pas personnellement. Explorez plutôt la situation. Dans la mesure du possible, donnez aux parents plus d'une option. Si l'enfant montre du retard dans plusieurs sphères de développement ou si vous pensez qu'il bénéficierait de multiples interventions, demandez aux parents quelles sont les interventions les plus urgentes à leur avis. Les parents peuvent se sentir submergés s'ils reçoivent de nombreuses recommandations.

- ◆ Voici quelques conseils pour vous aider à mobiliser les parents.
 - Expliquez la situation.
 - Expliquez pourquoi une intervention peut être nécessaire.
 - Expliquez quels services sont disponibles.
 - Demandez aux parents comment ils envisagent la situation et ce qu'ils sont en mesure de faire.
 - Établissez un plan d'action avec eux ou remettez-leur un document écrit qui présente leurs options.
 - Offrez-leur de les rencontrer de nouveau pour évaluer les progrès.

Soupçonner de la maltraitance

Q

Quand dois-je appeler les services de protection de l'enfance?



Les professionnels qui travaillent auprès d'enfants et de leur famille ont la responsabilité légale et l'obligation de signaler un cas s'ils ont des « motifs raisonnables de soupçonner » un type de maltraitance chez un enfant. Cela inclut la violence physique, la négligence, la violence affective et l'exploitation ou l'agression sexuelle, y compris la pornographie (Loi sur les services à l'enfance et à la famille, 1990). Veuillez appeler immédiatement les services de protection de l'enfance de votre région si vous avez des inquiétudes et avez besoin de conseils ou de renseignements. Pour obtenir les coordonnées des services de votre région, consultez le site Web de l'Ontario Association

of Children's Aid Societies à l'adresse www.oacas.org (en anglais seulement). Les services de protection de l'enfance feront ensuite une évaluation des risques pendant que les autres professionnels concernés continueront de soutenir l'enfant et la famille.

Section 6 Foire aux questions

Intervention précoce

Programmes et services destinés aux enfants



Où puis-je diriger cet enfant pour une stimulation et une évaluation plus approfondies?

Les professionnels qui travaillent auprès des enfants devraient renseigner les familles de ces derniers sur le vaste éventail de programmes universels et ciblés à leur disposition. Les programmes universels acceptent toutes les familles en Ontario et peuvent stimuler le développement de tous les enfants. Les programmes ciblés sont conçus pour les familles ayant un enfant à risque ou qui a des besoins particuliers.



- ◆ Exemples de programmes et de services universels :
 - Maternelles
 - Garderies agréées
 - Groupes de jeux
 - Programmes prénataux ou sur l'art d'être parent
 - Programme Bébés en santé, enfants en santé
 - Centres de la petite enfance de l'Ontario
 - Centres de ressources familiales
- ◆ Exemples de programmes et de services ciblés :
 - Services de pédiatrie
 - Centres de traitement des enfants
 - Centres de santé mentale pour enfants
 - Programmes préscolaires d'orthophonie
 - Programmes de dépistage des troubles auditifs chez les nourrissons
 - Programme d'intervention précoce auprès des enfants aveugles ou ayant une basse vision
 - Programmes de nutrition
 - Consultants en ressources
 - Programmes axés sur le développement de l'enfant (Panel d'experts sur le bilan de santé à 18 mois, 2005)

Section 6 Foire aux questions

Enfants ayant des besoins particuliers



Comment puis-je encourager et inclure un enfant qui a des besoins particuliers?

Voici des stratégies efficaces pour intégrer les enfants qui ont des besoins particuliers.

- ◆ Adaptez l'environnement ou l'horaire pour répondre aux besoins de l'enfant. Vous pouvez ainsi utiliser des symboles ou des indices pour l'orienter; avoir des centres d'activités assez grands pour pouvoir y jouer en fauteuil roulant ou avec tout autre accessoire dont il a besoin; placer le matériel sur des étagères basses pour qu'il soit facilement accessible, etc.
- ◆ Intégrez diverses techniques fonctionnelles pour favoriser les jeux chez l'enfant (p. ex., montrez-lui comment utiliser le matériel de jeux; fournissez une aide physique, notamment en stabilisant la main de l'enfant lorsqu'il utilise un jouet; recourez au soutien de pairs, etc.).
- ◆ Enseignez aux autres enfants quelques signes de la langue des signes afin que l'enfant ayant des troubles auditifs puisse jouer avec eux.
- ◆ Parlez à d'autres professionnels (p. ex. à un physiothérapeute, à un ergothérapeute ou à un orthophoniste) qui peuvent aider à planifier l'environnement de jeux et les activités des enfants ayant des besoins particuliers ou à renseigner les parents à ce chapitre.
- ◆ Il existe un vaste éventail d'outils qui peuvent les aider à jouer. Voici des exemples.
 - Balles de thérapie.
 - Matériel de jeux ayant des poignées texturées ou des surfaces antidérapantes pour que l'enfant ait une meilleure prise.
 - Balles sonores (bip ou sonnerie).
 - Jouet fait de grosses pièces ou ayant des poignées pour faciliter la prise.
 - Matériel fait de différentes textures ou qui comporte des lumières, des sons ou des vibrations (stimulations sensorielles).
 - Bicyclette ou balançoire adaptées pour favoriser le jeu à l'extérieur.
 - Plateaux de jeux ou livres ayant des surfaces surélevées et texturées.
 - Technologies et appareils d'aide.
 - Boutons et commandes que l'on peut bouger avec la tête, la main ou les sourcils et... bien plus!

Section 6 Foire aux questions

En intégrant certaines de ces suggestions, les professionnels qui travaillent avec la petite enfance peuvent veiller à ce que les enfants de tous les âges, peu importe leurs capacités, puissent faire des jeux et d'autres activités qui favorisent l'apprentissage et le développement.



Comment puis-je soutenir un enfant avec des problèmes de santé émotionnelle ou mentale?

L'enfant qui a des problèmes affectifs et de santé mentale bénéficiera grandement d'une intervention précoce. Il existe de nombreux programmes qui favorisent le développement affectif de façon saine et permettent de régler rapidement certains problèmes. Ils mobilisent en général un professionnel, les parents et l'enfant en tête-à-tête ou en groupe.

- ◆ Parmi les programmes visant à renforcer les aptitudes parentales qui ont donné de bons résultats, on trouve les suivants
 - Bébés en santé, enfants en santé
www.children.gov.on.ca/htdocs/french/topics/earlychildhood/health/index.aspx
 - Make the Connection
www.firstthreeyears.org (en anglais seulement)
 - Watch, Wait and Wonder
www.watchwaitandwonder.com (en anglais seulement)
 - For Goodness Sake
www.ascy.ca/en/goodness-sake (en anglais seulement)
 - Triple P Positive Parenting Program
www.triplepontario.ca/fr/home.aspx
- ◆ Parmi les programmes qui bonifient le curriculum préscolaire ou scolaire, on trouve les suivants :
 - Semilles de l'empathie
www.seedsofempathy.org (en anglais seulement)
 - Racines de l'empathie
www.racinesdelempathie.org
 - Tools of the Mind
www.toolsofthemind.org (en anglais seulement)

De nombreuses collectivités de l'Ontario ont un centre de santé mentale pour enfants. L'organisme Santé mentale pour enfants Ontario s'est d'ailleurs donné la mission d'améliorer la santé mentale et le bien-être des enfants, des jeunes et de leur famille en Ontario. Pour trouver le centre le plus près de chez vous, rendez-vous à l'adresse www.kidsmentalhealth.ca (en anglais seulement). Pour accéder à certains programmes, vous avez besoin de la recommandation d'un médecin. D'autres sont accessibles directement.

Section 6 Foire aux questions

L'enfant qui a vécu un traumatisme (p. ex. un décès, un divorce, de la violence familiale, un abus ou la guerre) peut bénéficier des programmes et des camps de Rainbows Canada www.rainbows.ca (en anglais seulement).

L'enfant qui montre de la difficulté à s'adapter pourra quant à lui bénéficier d'une thérapie par le jeu. Pour en savoir plus à ce sujet, rendez-vous à l'adresse www.cacpt.com (en anglais seulement). La thérapie par le jeu s'effectue dans un environnement sécuritaire pour l'enfant et lui permet d'exprimer ses sentiments et de résoudre ses problèmes. Le thérapeute et l'enfant ont recours à du matériel de jeux divers : blocs, pâte à modeler, figurines, sable, tableaux de jeu, poupées et marionnettes. Au fil du temps, le thérapeute travaille avec l'enfant pour résoudre ses problèmes par ce processus naturel de guérison.



Q Comment puis-je favoriser une transition harmonieuse vers l'école chez l'enfant qui a des besoins particuliers ou des difficultés?

Si on a diagnostiqué un retard ou une incapacité chez un enfant, il est utile, si c'est possible, d'en informer l'école avant que l'enfant entre en maternelle ou en première année. L'école a la responsabilité de s'adapter aux besoins de l'enfant et de fournir les ressources nécessaires pour l'aider à s'adapter à l'école et à apprendre avec ses pairs.

- ◆ Lorsqu'il se prépare à inscrire son enfant à l'école, le parent ou le principal responsable de l'enfant devrait :
 - Rassembler tous les renseignements sur l'enfant, y compris les rapports et les évaluations des professionnels et des responsables de services de garde et d'apprentissage pendant la petite enfance;
 - En fournir des copies à l'école lors de l'inscription.

L'école a besoin du diagnostic écrit et de la recommandation d'un médecin, d'un thérapeute agréé ou d'un psychologue pour allouer les ressources nécessaires. Dans le cas d'une incapacité physique, l'école devra peut-être adapter l'environnement physique de la salle de classe. S'il s'agit plutôt d'un trouble d'apprentissage, elle donnera à l'enseignant des stratégies pour aider l'enfant à apprendre avec son incapacité. L'enseignant pourra aussi avoir besoin d'un assistant pour aider l'enfant.

- ◆ L'école devrait :
 - Suivre les procédures du conseil scolaire pour évaluer le soutien dont a besoin l'enfant.
 - Faire une étude de cas en groupe avant que l'enfant ne commence l'école. L'étude de cas pourrait aussi être organisée par le service qui offre le programme préscolaire à l'enfant.
 - L'étude de cas devrait inclure :
 - Les parents ou les principaux responsables de l'enfant
 - L'enseignant de l'enfant

Section 6 Foire aux questions

- Le principal fournisseur de soins de santé de l'enfant, par exemple son médecin
- Le service qui offre le programme préscolaire ou de garde
- ◆ Il est essentiel d'établir un plan pour faciliter la transition que vivra l'enfant. Il devrait d'ailleurs comprendre :
 - Une visite de l'école et de la salle de classe
 - Une rencontre avec les autres organismes et parents et avec le personnel du conseil scolaire
 - La rédaction d'un livret qui décrit l'enfant et présente les renseignements utiles à son sujet (qui pourrait par exemple s'intituler « Tout ce qu'il faut savoir sur moi ») que les parents pourraient remettre à l'enseignant
 - Des renseignements sur l'école destinés à l'enfant pour qu'il puisse en prendre connaissance à la maison afin de le préparer à son premier jour de classe

Le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario fournit des renseignements sur les services et le soutien offerts aux enfants qui ont des besoins spéciaux ou des difficultés. Vous pouvez consulter son site Web à l'adresse suivante : www.children.gov.on.ca/htdocs/French/topics/specialneeds/index.aspx

Soutenir la famille pendant l'attente

Q

Comment puis-je soutenir la famille pendant que l'enfant attend son évaluation et son traitement?

Malheureusement, les listes d'attente semblent faire partie du quotidien dans bien des collectivités. Les parents peuvent donc avoir besoin de conseils sur les façons d'améliorer des sphères de développement précises de leur enfant. Il existe plusieurs façons de stimuler le développement général de l'enfant ou de certaines sphères. La plupart des collectivités ont mis en place des initiatives pour aider les enfants et leurs parents :

- ◆ Programmes d'intervention auprès de la petite enfance et des enfants dans les services de garde.
- ◆ Programme Bébés en santé, enfants en santé, un programme universel en Ontario qui peut fournir une intervention ou diriger les familles vers les services appropriés de façon précoce.
- ◆ Bibliothèques offrant des programmes et des livres pour enfants.



Section 6 Foire aux questions

- ◆ Bibliothèques prêtant des jouets.
- ◆ Parcs et espaces verts.
- ◆ Groupes de jeux.
- ◆ Programmes informels « haltes-accueils ».
- ◆ Centres de la petite enfance de l'Ontario.
- ◆ Centres d'aide aux parents et d'alphabétisation familiale.
- ◆ Carrefours de Meilleur départ.
- ◆ Centres communautaires locaux - piscines publiques, sports d'équipes, clubs, artisanat, activités spéciales, programmes communautaires subventionnés pour les familles à faible revenu.
- ◆ Camps - certains sont subventionnés.
- ◆ Centres de ressources familiales.
- ◆ Programmes de musique, d'art ou de théâtre.

Dans le NDDS, on propose aussi aux parents un certain nombre d'activités à faire avec leur enfant. Vous trouverez également bon nombre de sites Web tout au long du guide qui présentent des conseils et suggèrent des activités aux parents.



Où puis-je trouver des renseignements fiables sur les retards ou les problèmes de développement?

Il y a une véritable mine de renseignements dans Internet pour les professionnels qui travaillent auprès de la petite enfance. Les sources de renseignements peuvent toutefois parfois dater de plusieurs années ou être incomplètes ou erronées. Il faut donc jeter un regard critique sur chaque source de renseignements pour obtenir les renseignements les plus exacts sur un sujet en particulier. Il faut faire preuve de vigilance en parcourant les sites Web indiqués dans le guide ou tout autre site Web. Voici des éléments qui peuvent vous aider à évaluer des renseignements en ligne.

Les questions suivantes ont été adaptées d'articles par Greenwood et Steyn (2009) et par la bibliothèque de l'Université de Californie à Berkeley (2009). Elles soulèvent d'importants facteurs à prendre en considération lors de l'évaluation critique de ressources en ligne.

1. Auteur et source

- ◆ Est-ce que vous pouvez savoir qui est l'auteur du contenu?
 - Lorsque le nom de l'auteur est clairement visible, cela signifie que le responsable du contenu affiche un certain degré de responsabilité à l'égard du contenu. Vous pouvez aussi avoir une idée des références de l'auteur (p. ex. universitaires ou professionnelles).

Section 6 Foire aux questions

- ◆ Quelle est la source des renseignements?
 - Est-ce que le site est maintenu par un organisme, un établissement scolaire ou un gouvernement? Les renseignements fournis par des sources semblables sont en général plus soigneusement surveillés et vous pouvez retourner au site principal. **CONSEIL** : Vérifiez s'il y a une section « À propos de nous » ou « Historique ». C'est utile pour établir l'autorité et la crédibilité de la source.
- 2. Contenu exact et à jour
 - ◆ Les faits indiqués dans le site sont-ils mentionnés dans d'autres sources?
 - Les renseignements sont-ils évalués par des pairs? En vérifiant que les renseignements sont aussi indiqués dans d'autres sites Web, vous augmentez la probabilité qu'ils soient exacts.
 - ◆ Les renseignements sont-ils à jour?
 - On indique souvent la date de mise à jour dans les sites Web, en plus de la date de création. Vérifiez les liens dans le site Web - les sites qui dirigent directement l'utilisateur vers d'autres sites à jour ont tendance à être à jour aussi.
- 3. Objectivité
 - ◆ Le site Web semble-t-il accentuer un point de vue en particulier ou avoir un parti pris?
 - Cela peut-être difficile à repérer à première vue, mais si vous voyez des propos provocateurs ou incendiaires ou davantage d'opinions que de faits, posez-vous la question.